

Les 2 mm de lundi ne se sont presque pas vus, et la dernière pluie significative remonte à près de 4 semaines avec seulement 8 mm à Beauvais et déjà pas grand-chose avant. Pas d'eau prévue non plus à brève échéance, il faudra attendre que la végétation et notamment le feuillage des forêts se développe, pour que l'humidité ambiante augmente et favorise les précipitations. Comme on s'y attendait, la campagne commence donc à prendre une autre tournure dans les parcelles à problème, notamment dans les sols à faible activité biologique, qui ont mal résisté aux pluies diluviennes du printemps 2016 et qui ne se sont pas restructurés depuis. Or dans les couches tassés asphyxiées et encore fraîches et froides, les racines se développent mal et souffrent en surface. Du côté des températures c'est compliqué aussi. Après les très fortes amplitudes thermiques de la semaine passée (24° le dimanche 9 avril), voici que du gel se profile avec jusqu'à -4° sous abri jeudi matin ! Comme conseillé la semaine dernière, ces conditions incitent à la prudence sur céréales pour toute intervention régulateur, herbicide voir fongicide à base de triazole.

BLE

L'état sanitaire est stable

Dans le contexte climatique, les maladies évoluent peu. La rouille jaune est parfois présente, y compris sur des variétés où on ne l'attend pas trop, mais évolue peu (risque JAUNE). Concernant la tolérance variétale on peut toujours se trouver en présence de souches qui ont un peu évolué et qui s'installent sur des variétés normalement tolérantes, mais rappelons que le plus souvent ces dérivés apparentes s'expliquent par le fait que les notes sont établies en fin de cycle et la maladie peut s'installer sur des variétés tolérantes avant de régresser généralement (sauf en cas d'évolution de souche). Rappelons aussi que ce n'est pas la variété qui évolue mais la population de champignons qui s'adapte surtout sur les variétés les plus largement cultivées. La maladie la plus présente est l'oïdium qui s'installe en fond de végétation, non pas sur la tige, mais sur la gaine de la feuille basse qui est en train de dépérir dans beaucoup de parcelles. Tant que des coussinets n'apparaissent pas sur des feuilles saines (ou pire sur épis), la maladie est réputé non nuisible.

Le risque septoriose diminue (risque VERT)

Comme le montre le modèle « VisioCrop » (équivalent à Presept), en absence de pluie on ne reconstitue pas le stock de contaminations en cours d'incubation et même les 2 mm de lundi ont été peu contaminants. Au stade 1 nœud, les f3 du moment qui portaient souvent des taches sont désormais des f4 dans les parcelles ayant atteint le stade 2 nœud (F2 définitive en cours de sortie). On va donc pouvoir attendre au moins le stade dernière feuille pour commencer à intervenir avec des programmes en 1 ou 2 passages selon les conditions à venir. Dans le contexte climatique actuel et vu la faible pression septoriose, ne pas prendre le risque d'une phytotoxicité pour une espérance de gain sur les maladies nulle à faible. De plus même si la pression est faible, la maladie est présente, et un traitement inutile contribue malgré tout à sélectionner les souches résistantes aux molécules appliquées, notamment les triazoles et SDHI (pas de risque avec le chlorothalonil multisite et les strobilurines déjà contournées à 100% !). C'est également cela de moins pour préserver les champignons utiles du sol, même si à 2 nœud la végétation retient une bonne partie des produits.

Attention au stress climatique

En absence de gel, éviter d'intervenir avec un régulateur ou un fongicide à base de triazole s'il y a plus de 15° d'amplitudes thermiques environ et stopper les interventions à plus de 20° d'amplitude. En présence de gel, réduire cette limite à 10° et stopper les interventions au-delà de 15° d'amplitude. Attention au vent sec quand il vient des secteurs Nord à Est.

Le respect de cette règle est d'autant plus importante pour les applications contenant du cyproconazole dans les parcelles ayant déjà reçu du Moddus même en différé.

Azote : attendre le stade dernière feuille.

Dans les conditions sèches actuelles il ne faut pas regretter d'avoir fractionné le 2eme apport bien au contraire. Surtout avec les reliquats élevés, les blés ne manquent pas d'azote, mais d'eau ! L'azote qui a éventuellement été apporté sur sol sec ne se réorganise pas car l'activité biologique est faible en surface, et se remobilisera avec le retour de la pluie (expérience 1996). Par contre il faudra jongler pour utiliser les outils de pilotage en bonnes conditions, afin de bien interpréter les diagnostics.

COLZA

Le stade optimum pour la lutte anti-sclérotinia est généralisé, mais les conditions climatiques sont froides pour avoir de fortes contaminations. Dans les parcelles à risque faible (protection Contans, ou rotation longue, ou couverts clairs) tant que les premiers pétales ne se collent pas (peu de chutes, faibles rosées, ...) on peut différer un peu pour se garantir de ne pas devoir ré-intervenir en cas de floraison longue.

La surveillance des charançons des siliques est en théorie en cours également même s'ils sont généralement peu dommageables et souvent cantonnés en bordure de parcelle dans un premier temps. Mais là aussi le vent et le froid perturbent le ravageur. Plus de risque au stade 10 siliques bosselées.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 18 avril 2017 (BSV N°8), par F.Dumoulin, conseiller grandes cultures à la Chambre d'agriculture de l'Oise.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise : C. Adam, C. Chatain, J.Dacquain, F. Dumoulin, H. Hémercyck, B. Schmitt, F.Vigneron, A. Warin, S.Wieruszkeski, V. Yver. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...).

L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

La Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture sous le n° IF 01762 pour son activité « conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques », dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.